

rien au monde, et que te passer de moi te semblait un sacrifice au-dessus de tes forces ; je me le rappelle, Alice.

—Puis, tu m'as dit encore que je serais heureuse loin de toi, que tout ce que je souhaiterais je l'aurais à l'instant, que tu ferais de ta fortune deux parts, l'une pour moi, pour toi l'autre. Ensuite, afin de me consoler, tu m'as assuré que la personne chargée de veiller sur moi aurait bien soin de moi, qu'elle m'aimerait comme tu m'as aimée, et que de même que je t'ai aimée, je l'aimerais ; et je t'ai répondu que je ne te quitterais jamais, et à tout ce que tu m'a dit alors j'ai répondu toujours que je ne te quitterais jamais ; et à tout ce que tu pourras me dire aujourd'hui, je te répondrai encore : Je ne te quitterai jamais.

—Eh bien ! mon enfant, cette personne dont je

t'ai parlé alors est cette même Marguerite qui aujourd'hui t'a nommée sa fille ! cette femme à qui je voulais te confier, c'était cette même Marguerite encore ; jusqu'à présent tu m'as appelée ta mère ; c'est elle, elle seule à qui tu dois donner ce nom, mon enfant ; en te nommant ma fille, j'ai usurpé un pouvoir qui ne m'appartenait pas ; ce pouvoir, je le restitue maintenant à qui de droit ; je ne suis pas ta mère !

Alice, suffoquée par la douleur et les larmes, tomba évanouie ; madame Warner se jeta sur elle, essaya de la rendre à la vie ; mais ses mains étaient glacées, son front glacé aussi, et son cœur sans mouvement.

—Oh ! je l'ai tuée ! pensa-t-elle.

(A CONTINUER.)

UNE PARTIE DE CHASSE DANS LE MICHIGAN.

PAR NAPOLEON LEGENDRE.

Première Partie.—CHAPITRE 2ND.

(Suite.)

Que faire ? Nous ne pouvons pas continuer notre course, à moins de laisser en arrière notre infortuné compagnon, ce à quoi nous n'aurions jamais pu nous résoudre.

D'un autre côté, le temps nous pressait et il fallait prendre, sur le champ, une résolution quelconque.

Heureusement, en épiant les alentours, Jules aperçut, sur le côté droit du ruisseau, à environ un arpent devant nous, une *cabane à sucre* faite de bois rond, mais en assez bon état.

—Nous sommes sauvés, s'écria-t-il, si nous pouvons atteindre jusque là !

Nous primes Noël par dessous les bras et nous le traînâmes jusqu'à la cabane, où nous nous hâtâmes d'entrer.

Il était temps.

A peine étions nous blottis dans le coin le moins exposé qu'une balle vint se loger dans la couverture de Noël qui était tombée près de l'entrée.

Cette cabane, quoique d'une construction primitive, était assez solide. Elle avait environ dix pieds sur chaque face et huit ou neuf pieds de hauteur à sa partie la plus élevée. La couverture, en grosses dosses de bois blanc, descendait en plan incliné par derrière. Sur la façade de l'avant il y avait une grande ouverture, mais nous trouvâmes à l'intérieur, trois ou quatre grosses planches qui servaient de banes, et avec lesquelles nous eûmes bientôt posé une porte assez résistable.

Les joints étaient bouchés avec de la mousse. Nous enlevâmes ce calfeutrage, à la hauteur des yeux, sur chaque face, et sur un espace d'environ un pied, ce qui nous permettait d'examiner les allées et venues de nos ennemis et pouvait, au besoin, nous servir de meurtrières.

Autour de la cabane, il y avait un abattis, en sorte que nous pouvions assez facilement nous protéger contre une surprise.

Le pied de Noël le faisait souffrir.

Mais nous auions encore dans nos havre-sacs, une bonne provision de genièvre. Nous lui appliquâmes des compresses qui le soulagèrent beaucoup.

—Si nous pouvons tenir ici toute la journée, dit-il, je crois que cette nuit je pourrai courir comme si rien n'était arrivé.

Nos ennemis rôdaient aux alentours, et par nos meurtrières nous pouvions de temps à autre apercevoir une tête ou un bras, entre les arbres ; mais il nous était difficile de tirer avec quelque chance de bons résultats. En attendant, nous fîmes notre cuisine et primes un excellent repas, tout en tenant l'œil ouvert.

Une partie de la journée se passa sans que les Indiens osassent s'approcher. Ils nous décochèrent par ci par là quelques balles mais elles n'eurent aucun effet.

Il était quatre heures de l'après-midi.

Le pied de Noël allait considérablement mieux, et nous discussions paisiblement notre marche future.

—Nous sommes bien ici, disait Jules, et nous pourrions même y rester plusieurs jours ; seulement si nos Indiens, par malheur, faisaient quelques nouvelles recrues, notre position deviendrait peut-être dangereuse. Et, comme la prudence est la mère de la sûreté, ou, à coup sûr, tout au moins sa tante, nous ferons mieux de déguerpir dès que la nuit sera faite.

Cette résolution fut adoptée à l'unanimité des voix.

Cependant, comme nous achevions de régler les